

# Δ ɔ<sup>b</sup> [INUK]

## David Gauchard

Création collective L'unijambiste, Mise en scène, scénographie David Gauchard – Avec Emmanuelle Hiron, Nicolas Petisoff et L.O.S. – Texte et musique Arm – Photos Dan Ramaën Vidéo, graphisme David Moreau – Création lumière Claire Debar-Capdevielle – Régie lumière Mika Cousin – Son Klaus Löhmann – Administration et production Pierre Ménasché, Maud Renard et Agathe Jeanneau – Diffusion La Magnanerie - Julie Comte et Victor Leclère.



David Gauchard, L.O.S., Arm, Dan Ramaën sont partis ensemble à la découverte du Grand Nord Québécois, le Nunavik, partie francophone du pays des Inuits. Pendant deux semaines, ils se sont installés à Kangiqsujuaq, petit village du Nunavik, où ils ont découvert la rudesse du climat, les aurores boréales, la nuit polaire. Ils y ont rencontré les élèves de l'école du village avec qui ils ont échangé autour de la musique, du réchauffement climatique, de la langue française...

De cette aventure, est né Δ ɔ<sup>b</sup> [INUK], spectacle dans lequel l'image et la musique ont la part belle : l'expérience sensorielle du froid, des projections sur la glace, un environnement sonore nourri de toutes les étapes du voyage, tout cela invite à une aventure polaire inédite.

Le beatboxer L.O.S. y pratique le katajjaq, un chant de gorge, nous y découvrons la poésie de Arm, et Emmanuelle Hiron et Nicolas Petisoff interprètent les héros de ce conte.

Ce spectacle à voir en famille, mis en scène par David Gauchard, habitué du plateau de l'Hexagone (on se souvient de *Hamlet*, *Richard III*, *Ekatérina Ivanovna*...) est une réflexion métaphysique sur ce que nous faisons de notre monde : la question du réchauffement climatique, du rapport des nations entre elles, de la lutte entre ceux qui cherchent à sauver la planète et ceux qui s'enrichissent sur sa perte...

—  
**Circulation et rencontre des publics :** en partenariat avec l'Espace 600, deux classes de Meylan et de la Villeneuve à Grenoble assisteront ensemble à ce spectacle et correspondront à partir d'ateliers mettant en lien le théâtre, le beatbox et la matière.

—  
Spectacle présenté dans le cadre de VIVE LES VACANCES



## FÉVRIER

JE 11 14H15  
19H30

VE 12 10H  
14H15

LU 15 14H15

DURÉE 1H

—

À PARTIR DE 7 ANS

Δ ɔ<sup>b</sup>



Photos © THIERRY LAPORTE, DAVID MOREAU

## NOTE D'ATTENTION

Dans le Grand Nord, les nuits d'hiver sont longues, très longues. Mais on s'y fait, même si pendant plusieurs mois il ne fait clair que quelques heures par jour et que la noirceur s'installe en tout début d'après-midi.

Là-haut, chacun sait que le plus beau spectacle auquel on puisse assister a lieu la nuit. Alors on s'habille chaudement après le souper et on s'en va marcher dehors. On s'éloigne du village, assez loin pour ne pas être gêné par la lumière des lampadaires et là, on lève la tête, puis on plonge les yeux dans le ciel en attendant le grand moment. Parfois il ne se passe rien mais lorsque cela se produit, c'est toujours le même émerveillement. Avec l'expérience, on finit par savoir reconnaître les signes qui annoncent le spectacle...

Rendez-vous à Kangiqsujuaq, notre porte d'entrée au Nunavik, terre des Inuit du Québec, le temps d'une grande expédition sur la banquise polaire.

Réaliser pour moi un rêve d'enfant.

Mon grand-père maternel André était pêcheur à Fécamp. Terre-Neuvas, en fait. Au temps où les morutiers partaient pour trois, voire cinq mois, pêcher la morue dans les mers de Terre-Neuve ou du Groenland. Il revenait à quai, les bras chargés d'habits d'enfant en peau de phoque pour ma mère et d'histoires incroyables sur les Inuit. Je ne connais pas ce peuple autochtone, comme je n'ai pas connu mon grand-père, mais j'ai toujours eu envie d'aller à leur rencontre. Je sais que j'y trouverai là quelque chose. Les fantasmes de mon enfance : neige, traîneau, aurores boréales, phoque, igloo, blizzard, ours, narval... et mes questionnements d'adulte : réchauffement climatique, autarcie, chômage, alcool, problème de santé publique, grand écart entre traditions et modernité... Je veux faire là un spectacle à partir de notre expérience sur le terrain, de nos rencontres, de nos clichés, de nos recherches et nos lectures. A la manière d'un grand collage où tous les modes d'expressions seront utilisés...

*David Gauchard*

## Le voyage

Arm, L.O.S, Dan Ramaën et David Gauchard sont partis à la découverte du Grand Nord Québécois, le Nunavik, partie francophone du pays des Inuit. En immersion pendant 2 semaines (dont 9 jours dans le village), ils se sont installés à Kangiqsujuaq petit village du Nunavik, où ils ont découvert entre autre la rudesse du climat, les aurores boréales, la nuit polaire mais aussi rencontré les élèves de l'école du village avec qui ils ont échangé autour de la musique, du réchauffement climatique, de la langue française...

Partir dans l'Arctique ne s'improvise pas. A la fois du point de vue de la rigueur du climat, mais aussi par respect pour les coutumes des gens qui le peuplent. Bien que les Inuit soient très connectés au monde moderne, il n'est pas pour autant facile de faire leur rencontre. Les villages sont petits mais, en dehors de l'église et l'école, il n'existe pas de lieu de rassemblement tels que les bars...

Nous avons donc décidé de nous entourer de plusieurs partenaires pour préparer le voyage et accompagner l'équipe une fois sur place :

- l'Espace culturel Inuit de Paris
- Aventures Inuit, membre de la Fédération des Coopératives du Nouveau Québec
- un guide inuit anglophone, Yaaka
- le conteur montréalais Jacques André Pasquet pour rentrer en lien avec l'école Arsaniq
- le Consulat Général de France à Québec

## Calendrier

du 30 novembre au 14 décembre 2014: expédition au Nunavik, selon le planning suivant :

30 novembre, 1<sup>er</sup> décembre : escale à Montréal (remise du matériel technique par notre partenaire)

2 décembre : 7h30 de voyage pour rejoindre le village de Kangiqsujuaq. Mais tempête de neige, une escale obligatoire se fera finalement à Saaluit.

3 décembre : Arrivée à Kangiqsujuaq, visite du village

4 et 5 décembre : ateliers à l'école Arsaniq

6 décembre : randonnée pédestre dans les environs du village

7 décembre : construction d'un igloo  
8 décembre : pêche blanche (sur la glace), collaboration avec des chanteurs de Katadjak (chants de gorge), rendez-vous avec un aîné du village.  
9 décembre : atelier à l'école Arsaniq  
10 décembre : 10h de voyage pour rejoindre Montréal.  
11 décembre : concert en collaboration avec les Escales Improbables / Montréal  
12 décembre : résidence pour préparer le carnet de voyage  
13 décembre : "carnet de voyage" au bar des Ecuries / Montréal  
14 décembre : retour en France

« Dernier jour à Kangiqsujuaq , avant le départ prévu le lendemain matin.

Yaaka nous emmène en pick-up un peu en dehors du village, voir l'inukshuk le plus proche. Il précise qu'il n'est pas vraiment traditionnel et plutôt là pour la décoration. Mais la statue de pierre est superbe, au milieu de cette journée ensoleillée. Le vent est terriblement froid, et si notre équipement nous garde bien au chaud, les visages sont exposés à la dureté de la température. Une image surgit : la façon dont le peuple Inuit a réussi à survivre au cœur de ce désert de glace. C'est à peine croyable. Il leur a fallu ruser de toutes les ingéniosités possibles pour manger, se vêtir, s'abriter. Peuples nomades maintenant sédentaires. Et aujourd'hui, des chasseurs achètent des sodas au supermarché, des jeunes pianotent sur le dernier smartphone à la mode. Et tout ça en tellement peu de temps. Yaaka lui-même est né dans un igloo, et il n'a que 55 ans.

Après l'inukshuk, Yaaka tient à nous montrer la décharge de Wakeham. Ici aucun recyclage, les eaux usées en ce moment sont gelées, mais lorsque le temps se radoucit elles se déversent dans la mer. Et avec, le lithium des batteries et les huiles usagées.

Pourtant les systèmes de recyclage existent, et dans les mines proches, ils sont mêmes effectifs depuis une quinzaine d'années. Mais ce n'est pas la priorité des politiques ici, au grand regret de la plupart des habitants.

Nous nous dirigeons ensuite vers un deuxième inukshuk, traditionnel celui-là, où Yaaka, excellent photographe, prend un cliché de quatre qallunaaq (blancs) frigorifiés, avant de nous laisser là, car nous avons choisi de rentrer au village à pieds. En suivant la crête, nous devrions mettre deux bonnes heures pour arriver à bon port.

La lumière est magnifique. Nous avançons, avec l'impression de plus en plus prégnante de marcher sur le toit du monde. Le soleil orange, la neige d'un blanc éclatant. Et rien autour.

Je me suis arrêté au bout d'une bonne heure et demie entre deux montagnes, sur un lit de neige, le soleil rasant sur le côté. Sorte de hamac douillet, en creux, abrité du vent. Allongé là, l'espace de quelques dizaines de minutes, au milieu d'un silence total, certainement le plus bel endroit dans lequel je me suis jamais trouvé.

### **Le voyage**

La descente est bien-sûr plus rapide. Je rejoins Dan en bas qui immortalise mon visage couvert de givre, car la transpiration se transforme immédiatement en glace (une technique dont les Inuit se servaient d'ailleurs pour récupérer l'eau douce, dans les cheveux et les barbes).

Cette dernière balade sur les hauteurs de Wakeham Bay aura été une belle dernière façon de profiter pleinement de ce décor lunaire.

Le soir, réchauffés, reconnectés, une dernière fois nous écrivons, partageons nos images, dérushons les photos. Bruno viendra nous vendre des statuettes, des gants, des dessins (faits la veille par Jean-Félix, le professeur d'histoire, naïfs que nous sommes), des enfants viendront comme tous les soirs nous demander des biscuits, des sodas ou même du Beatbox (ils nous ont vu à l'école).

Nous repartirons avec beaucoup de belles images en tête, en sachant bien-sûr que toutes les portes ne nous ont pas été ouvertes. À juste titre car nous sommes ici chez eux. Et le voyage a été court.

Nous avons senti la beauté et la douleur. La détresse et la chaleur, l'accueil et la méfiance. L'espoir des jeunes, la misère sociale. Les renoncements d'hier, qui côtoient les rêves de demain.

Nakurmii uvattini kamatsialaujuratsi upirusuppunga

Merci de nous avoir accueilli.»

*Arm*

## LE SPECTACLE

À la suite de ce voyage, nous créons **ᐃᓄᐅ [Inuk]**, un spectacle où l'image et la musique auront la part belle.

Nous inviterons les spectateurs à nous suivre dans cette aventure polaire et à découvrir (dans un environnement sonore inspiré du voyage) toute une expérience sensorielle autour du froid, de la projection sur glace, de l'utilisation magique de l'azote liquide. Nous créerons un igloo multicolore, une aurore boréale et une splendide banquise phosphorescente.

Nous ferons l'expérience du katajjaq (chant de gorge) avec la présence sur scène du beat boxer L.O.S et, pour la partie textuelle, nous écouterons la poésie de Arm agir, et laisserons Emmanuelle Hiron et Nicolas Petisoff être les héros de notre conte...

Très visuel, tout public à partir de 7 ans, ce spectacle sera aussi l'occasion d'une réflexion métaphysique sur ce que nous faisons de notre monde à l'heure de la COP21 (réchauffement climatique, rapport des nations entre elles, dualité entre ceux qui cherchent à sauver la planète et ceux qui s'enrichissent sur sa perte...).

Très peu de texte pour se faire, d'ailleurs pour la première fois dans notre compagnie, **ᐃᓄᐅ [Inuk]** sera issu d'une écriture de plateau.

Le spectacle sera accompagné d'une exposition photo de Dan Ramaën (diaporama).

## DAVID GAUCHARD

Metteur en scène, formé à l'ERAC puis à l'Académie théâtrale de l'Union à Limoges, il crée *L'unijambiste* en 1999.

Dans le cadre de sa compagnie, il met en scène une douzaine de pièces. Il se fait surtout remarquer avec ses mises en scène de Shakespeare : *Hamlet*, créé sous la forme théâtre-concert. Puis *Richard III*, et enfin, pour clôturer le triptyque, il monte *Le songe d'une nuit d'été* en janvier 2012.

Fidèle dans ses collaborations artistiques, il a la particularité d'aimer mélanger les influences artistiques et les réseaux. Traducteurs, comédiens, musiciens, artistes graphiques, designers se mêlent et collaborent dans ses spectacles, toujours avec le désir de faire sens par rapport au texte.

Après 10 ans de plongée shakespearienne, il souhaite repenser sa façon de faire du théâtre : rencontrer des écritures plus récentes, des formes artistiques différentes (la danse contemporaine et l'opéra). Continuer sa recherche théâtrale tout en veillant à ne pas s'enfermer dans des systématismes ou des étiquettes.

*Ekatérina Ivanovna* de Léonid Andréïev, créé en janvier 2014, est le premier spectacle de ce nouveau cycle de travail. En parallèle de la création d'**ᐃᓄᐅ [Inuk]** d'autres aventures sont à suivre :

En mars 2015, il monte *l'opéra de Weber* Der Freischütz à l'Opéra Théâtre de Limoges. David travaillera également à la reprise de la performance *Taeksis* avec le chorégraphe coréen Sung Yong Kim, dont l'élaboration d'une tournée en Corée et en France est en cours. Il continue par ailleurs sa collaboration avec le conteur réunionnais Sergio Grondin (Kok Batay et bientôt Les chiens de Bucarest).

- 1999 David Gauchard crée la compagnie L'unijambiste  
*Mademoiselle Julie* d'August Strindberg, traduction Boris Vian
- 2000 *Talking heads\** d'Alan Bennett, traduction Jean-Marie Besset  
(*Une frite dans le sucre, Un lit parmi les lentilles, La chance de ma vie*)  
*Partouse à la Présidence (Abel et Bela)* de Robert Pinget
- 2002 *Talking heads\** d'Alan Bennett, traduction Jean-Marie Besset  
(*Un bi-choco sous le sofa, Une femme de lettres, Une femme sans importance*)
- 2003 *Sandra fait du vélo*, montage sur des textes de Sandro Pécout  
*Le petit Shakespeare illustré\**
- 2004 *Hamlet*, production d'un CD sous le label idwet  
*Hamlet* de William Shakespeare, traduction André Markowicz
- 2005 *Vodka\** de David Gauchard, performance  
*Hamlet / thème & variations*, théâtre-concert
- 2006 Création du site [www.unijambiste.com](http://www.unijambiste.com)
- 2007 *Hamlet / thème & variations*, production d'un CD sous le label idwet

- Des couteaux dans les poules\** de David Harrower, traduction Jérôme Hankins
- 2008 *Petit catéchisme à l'usage de la classe inférieure\** de Strindberg
- 2009 *Richard III* de Shakespeare, traduction inédite d'André Markowicz  
*Hedda Gabler* d'Ibsen, traduction en arabe tunisien de Mohamed Driss
- 2010 *Herem\** d'André Markowicz
- 2011 *Please Kill Me* de Legs Mc Neil et Gillian McCain, lecture
- 2012 *Le songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare, traduction André Markowicz et Françoise Morvan (création les 16 et 17 janvier 2012)  
*A midsummer night's dream*, production d'un CD sous le label idwet
- 2014 *Ekatérina Ivanovna\** de Léonid Andreïev, traduction André Markowicz
- 2015 *Les Résidents\** de et par Emmanuelle Hiron (création festival Mythos / Rennes)

\*spectacles toujours au répertoire de la compagnie

## LES ARTISTES SUR LE PLATEAU

### EMMANUELLE HIRON

Elle est née en 1977. Elle s'est formée à l'école de théâtre ACTEA de Caen. Puis, elle a étudié à l'Académie Théâtrale de l'Union de Limoges. Au théâtre, elle joue sous la direction de Silviu Purcarete (*Dom Juan, De Sade*), Philippe Labonne (*L'échange, George Dandin, La Cerisaie*), Mladen Materic (*La cuisine, Séquence 3, Nouvelle Byzance, Un autre nom pour ça*), Céline Garnavault et participe depuis le début aux créations de David Gauchard au sein de L'unijambiste (*Mademoiselle Julie, Talking Heads, Hamlet / thème et variations, Des couteaux dans les poules, Richard III, Le songe d'une nuit d'été*). Elle joue aussi régulièrement pour la télévision et le cinéma. À partir d'un travail documentaire mené depuis deux ans, elle signe avec *Les Résidents* sa première création au sein de L'unijambiste.

### NICOLAS PETISOFF

Il est né en 1979. Il commence sa formation au Conservatoire de région du Limousin. Il poursuit son apprentissage à l'Académie Théâtrale de l'Union à Limoges. Nicolas exerce depuis 2000 son métier de comédien principalement au sein de la compagnie L'unijambiste, dirigée par David Gauchard où il est comédien, assistant à la mise en scène et collaborateur artistique. Durant son parcours professionnel, il croise entre autres la route de Alain Platel, de Maurice Attias, de Fadhel Jaïbi, de Philippe Labonne. Il travaille régulièrement avec la compagnie La Poursuite dirigée par Hala Ghosn. Il a co-fondé le Collectif Relou Krew avec Anne-Sophie Tarnaud ; ils y développent un travail autour des auteurs contemporains dans des formes de représentations performatives.

### L.O.S (Laurent Duprat)

Il est né en 1977. Vainqueur du premier championnat de France de beatbox en 2006, L.O.S est maintenant connu et reconnu pour avoir atteint un niveau de beatbox déconcertant... Maître dans l'art de transmettre sa discipline, il est certainement le principal initiateur d'une seconde génération de beatboxers de qualité. Multipliant les projets et rencontres artistiques ce beatboxer d'envergure internationale est devenu une figure incontournable dans le domaine. En 15 ans, a partagé la scène avec de nombreux artistes aux quatre coins de la planète.. Ezra, Mederic Collignon, Grand Corps Malade, Kid Koala, Bauchklang, Rodolphe Burger, Leela Petronio.. et bien d'autres, la liste est longue..

Il était, pour L'unijambiste, le jeune page indien du *Songe d'une nuit d'été*.

Depuis 15 ans aussi il partage sa passion auprès de tout public par le biais d'initiation, stage, masterclass, formation..